

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Ce mercredi 23 octobre 2019, l'Arc Majeur de Bernar Venet est officiellement inauguré, à la borne kilométrique 99 de l'autoroute E411 à la frontière entre les provinces de Namur et du Luxembourg belge.

### L'Arc Majeur : quand l'art défie la technologie

Imaginé dès 1985 par l'artiste de renommée internationale Bernar Venet, l'œuvre a été réalisée dans les ateliers du Centre d'Expertise Soudage du Groupe John Cockerill (Seraing). Coup de projecteur sur ce projet hors normes !

### Du rêve à la réalité : une aventure humaine

Depuis le premier croquis réalisé par Bernar Venet, l'Arc Majeur aura mis 35 ans à voir le jour. C'est l'histoire d'une passion, d'une œuvre essentielle dans les « projets » de l'artiste, et de celles et ceux qui ont porté le projet au fil des années. C'est aussi l'histoire d'une rencontre entre deux hommes, animés par une même volonté : faire du rêve une réalité.

### La genèse

Le projet de l'Arc Majeur est conçu par Bernar Venet en 1984, à la demande de Jack Lang, Ministre français de la culture sous la Présidence de François Mitterrand. Après avoir sillonné les autoroutes de France, l'artiste choisit le lieu qui devra accueillir la plus grande sculpture d'acier au monde : la Porte de Bourgogne, entre Auxerre et Avallon.

Johannes Schaub devient le directeur du projet, il y met toute son énergie, en quête de sponsors, de techniciens, d'études de faisabilité... Sous l'impulsion de Françoise Calvet, l'Association des Amis de l'Arc Majeur contribue à faire de la proposition une réalité. Des photos, et même un film, mettent en scène l'Arc Majeur, encadrant l'autoroute A6. La sculpture n'existe pas encore mais elle est déjà présente dans l'esprit de nombreuses personnes. Au point que de nombreux proches de l'artiste disent l'avoir vue, alors qu'elle n'est encore qu'une esquisse. Malheureusement, le projet doit être abandonné. Deux fois en Bourgogne puis une troisième fois, en Moselle.

### La rencontre

Le premier contact entre Bernard Serin et l'Arc Majeur date de 1993. Revenu des États-Unis, l'actuel Président du Groupe John Cockerill apprend que des études de faisabilité ont été réalisées en France par le laboratoire de recherche d'Usinor. Il s'intéresse au projet, unique en son genre.

Bernard Serin rencontre Bernar Venet en 2004, en Belgique, au siège sérésien du Groupe John Cockerill. L'artiste développe à l'époque un projet d'exposition avec la Ville de Liège. Les deux hommes sont amenés à se revoir quelques années plus tard, dans le cadre de la réalisation d'une œuvre destinée à la ville autrichienne de Salzbourg. Le projet n'aboutira pas mais l'acier sera récupéré et les ateliers de John Cockerill réaliseront une sculpture monumentale apposée à la façade de l'immeuble de Dongkuk Steel (Corée du Sud). Les contacts entre Bernar Venet et Bernard Serin se multiplient, leur amitié se construit.

## L'apothéose

En 2014, le Groupe John Cockerill commande à Bernar Venet deux œuvres jumelles : la première est installée au siège du Groupe, la seconde offerte à la Ville de Seraing. Marquant le lien entre espaces public et privé, les deux sculptures font écho au geste du fondateur John Cockerill qui, en 1870, avait fait réaliser deux statues identiques illustrant les quatre métiers chers à la ville et à l'entrepreneur : houilleur, mécanicien, forgeron et puddleur.

Lors de l'inauguration de ces œuvres et du nouveau bâtiment de l'entreprise, Bernar Venet et Bernard Serin se retrouvent. L'*Arc Majeur* est toujours présent, en filigrane de leurs échanges. Ce jour-là, en compagnie de représentants de la Région wallonne, la décision est prise. L'*Arc Majeur* sera réalisé dans les ateliers du Groupe John Cockerill. Financé par l'entreprise avec le soutien de partenaires, il sera offert à la Région wallonne, symbole de son savoir-faire séculaire.

La suite est une succession de réunions, de croquis et de plans, d'études de faisabilité, de rencontres d'expertises et de milliers d'heures de travail.

L'*Arc Majeur* est à la fois une œuvre d'art, un défi technique et une aventure humaine. Un rêve devenu réalité, 35 ans après sa conception.

## E411, km 99 : l'écrin idéal

Une fois la décision prise de fabriquer et installer l'œuvre en Belgique, le choix du lieu est l'une des premières étapes. L'artiste sillonne à nouveau les autoroutes, mais cette fois en Belgique, un territoire qui lui est cher.

Le lieu qui servira d'écrin à l'*Arc Majeur* doit être vierge de toute construction, de tout éclairage axial. Entouré de verdure tout en offrant un large dégagement. Visible de loin, afin que l'on puisse contempler l'œuvre à distance pour ensuite mieux la découvrir en mouvement et la pénétrer avant de s'en éloigner.

Sur la E411, arrivé à la borne kilométrique 99 à hauteur de Lavaux-Sainte-Anne, le cadre s'impose comme une évidence : c'est là, et nulle part ailleurs, que l'*Arc Majeur* prendra vie. Et aujourd'hui, au sommet d'une côte, la sculpture d'acier dresse ses lignes majestueuses. À la fois monumentale et gracieuse, elle s'inscrit parfaitement dans la nature. Ses dimensions ont été adaptées pour se lover dans cet environnement. Surplombant le paysage alentour, sa courbe de métal de 205,5° semble porter le ciel. Elle enserme gracieusement le paysage, ses deux arcs visibles symétriquement dessinés se rejoignant virtuellement sous l'une des autoroutes les plus fréquentées d'Europe.